

## L'enseignement agricole\*

(The teaching of agriculture)

Fourcade, Jean

BIBLID [1136-6534(1998) 11:7-24]

---

*Jean Fourcade consacre son rapport à l'enseignement agricole et à l'enseignement ménager rural en Pays Basque, qui ont profondément évolué depuis 1945. Il passe en revue les principales écoles de filles et de garçons qui se consacrent à cet enseignement et insiste sur le rôle décisif de certaines personnalités comme le conseiller général du canton de Saint-Palais, Jean Errecart ou l'ingénieur agronome, le R.P. Gachiteguy.*

*Euskal Herriko nekazaritza eta baserri giroko hezkuntzaz dihardu Jean Fourcade bere komunikazioan, 1945etik izugarriko aldaketak jasan baititu jarduera horrek. Pedagogia mota horri ekiten dioten eskola nagusiak, hala neskenak nola mutilenak, begiztatzen ditu, bai eta zenbait pertsona ospetsuk burutu ekintza erabakigarria nabarmendu ere, hala nola Jean Errecart, Donapaleuko kantonamenduko kontseilari nagusiarena edo R. P. Gachiteguy ingeniari agronomoarena.*

*Jean Fourcade dedica su comunicación a la enseñanza agrícola y doméstica rural en el País Vasco, que ha evolucionado enormemente desde 1945. Hace repaso a las principales escuelas de niñas y niños dedicadas a esta pedagogía e insiste en la decisiva acción de algunas personalidades como el consejero general del cantón de Saint-Palais, Jean Errecart, o el ingeniero agrónomo R.P. Gachiteguy.*

---

\* *Basque-Eclair*, 7-8 août 1954.

Je commencerai, comme les orateurs sacrés, par une citation, celle de Gustave Thibon qui a dit: «La jeunesse est une promesse, mais il convient que cette promesse soit tenue. Seules, les fleurs artificielles n'ont pas de racines».

Il avait déjà été question de l'Enseignement Agricole au dernier Congrès des Etudes Basques. Cette fois aussi, je ferai un historique pour montrer où nous en sommes, en 1954. On commence maintenant à prendre en considération cet enseignement agricole et ménager rural. Le gouvernement actuel de M. Mendès France l'inscrit dans son programme. Notre statut de l'enseignement professionnel attend toujours dans des cartons mais nous espérons l'en faire sortir un jour.

Il est certain que ce n'est pas seulement par un attachement sentimental à des traditions que les jeunes basques resteront dans leur pays mais surtout si nous leur donnons le moyen de vivre et de se faire une situation intéressante.

Quelques chiffres diront immédiatement le point où nous en sommes de l'Enseignement agricole et de l'Enseignement ménager rural dans le Pays basque.

En 1928, 250 élèves étaient inscrits dans les cours agricoles du Pays Basque (cours par correspondance E.A.C. et Ecole de Garro).

En 1948, ils étaient 980 (dont 50 garçons et 75 filles dans les cours fixes).

En 1954, 1697 élèves suivent les cours fixes. Les E.A.C. sont en dégression et le total est de 2.176 élèves. Nous sommes donc en très bonne place dans l'ensemble de la France.

Il faut distinguer l'enseignement permanent en internat qui dure 2 ans et l'enseignement semainier (six mois dans l'année et trois ans). Ces deux enseignements se terminent par un Brevet d'apprentissage agricole.

Il existe encore les E.A.C qui regroupent un certain nombre d'élèves et de cours itinérants organisés dans les campagnes, par exemple à Saint-Jean-Pied-de-Port.

En 1944, l'arrivée de Mgr Terrier, évêque de Bayonne, donna le signal d'un Enseignement professionnel agricole. Au Labourd, fut créée la Société d'Etudes et d'Enseignement Rural du Pays Basque par M. Louis Dassance. En même temps était mise sur pied, à Villefranque, dans le domaine de Mgr Saint-Pierre, l'Ecole Ménagère et Familiale Rurale du Pays Basque, considérée comme école-pilote et soutenue par les allocations familiales réservées aux élèves. Cependant, cette école ne connut pas un assez grand recrutement en Labourd, et elle émigra en Navarre, d'abord à Bonloc puis à Mayorga (Saint-Jean-Pied-de-Port). Arguizabal ferma ses portes à Villefranque et s'installe en Pays de Cize.

Cette école reçut l'agrément du Ministère de l'Agriculture qui accorde une subvention de 85 F par jour et par élève.

Les dévouées monitrices de cette époque: Melles Personnaz et Marie Laxague, de même que le docteur Minvielle de Labets furent les précurseurs de cet édifice de l'Enseignement agricole et ménager rural. Le docteur Minvielle créa des Aides sociales qui travaillent encore, à Saint-Palais. En 1946, fut ouverte la maison d'Arthez, école maternelle tenue par les servantes de Marie, qui fut reconnue en 1948.

Immédiatement, le recrutement se fit intense et dépasse une centaine d'élèves. Il faudra bientôt en refuser.

La formule des anciens ouvriers qui avaient eu leur utilité et leurs heures de gloire, fut abandonnée et remplacée par celle des Maisons Familiales d'apprentissage rural. Les Servantes de Marie, les Sœurs de Nevers, et de Saint-Joseph se mirent courageusement à l'œuvre. En 1948, l'ouvroir d'Anglet fut fermé et rouvrit sous le nom d'école ménagère rurale. Elle fut reconnue par le Ministère de l'Agriculture en 1949.

Pendant ce temps en Soule, M. l'abbé Etchegoyhen, curé de Gotein, organisa à Gotein dans une belle maison une école ménagère qu'il confia aux sœurs de Nevers. Reconnue en 1951, elle fut transférée à Mauléon en 1952.

En 1953, s'ouvrit le Centre de Menditte qui groupe les élèves venant de régions montagneuses et qui est tenu par les Servantes de Marie. Il est reconnu officiellement de même que le Centre de Baigorry qui est déjà trop petit pour le nombre d'élèves qui y affluent. A Saint-Jean-Pied-de-Port, Hasparren et Irissarry se créent également des écoles ménagères. Parmi ces centres ménagers, dix sont reconnus par le Ministère de l'Agriculture et quinze par les services agricoles. Il en existe en tout 61 dans le département.

Pour soutenir ces Centres fut créée l'Union Départementale de l'Enseignement Ménager Rural. C'est surtout le Conseil Général qui a aidé et subventionné ces Centres et qui a contribué à l'équipement des maisons. La Mutualité Sociale Agricole s'y est également intéressée puis les Municipalités sous l'impulsion de M. Jean Errecart, maire d'Orègue, conseiller général de Saint-Palais ont donné un bon appoint à ces nouvelles écoles. Nous parlons maintenant de la formule Errecart comme on parle de la formule de Lauzun.

Les E.A.C. continuent à fonctionner. En 1949, ils ont été pris en mains par Laborarien Etchea de Bayonne.

#### *Et les écoles de garçons?*

Il faut noter la création en 1952 de l'Ecole d'agriculture Garicoits-Enea de Saint-Palais dont l'organisation a été confiée à M. l'abbé Etchegoyhen; après avoir fait ses preuves à Gotein dans les Ecoles ménagères, il s'occupe maintenant activement de la Jeunesse masculine de Basse-Navarre.

A Saint-Jean-Pied-de-Port, l'école Mayorga reçoit également des jeunes gens de 14 à 16 ans sous l'impulsion de M. l'abbé Larre.

Au collège Saint-François-Xavier de Mauléon, depuis plusieurs années fonctionne une école annexe d'agriculture qui reçoit un grand nombre d'élèves.

Il y a beaucoup de chemin fait depuis 1948. De plus, nous avons un ingénieur agronome issu du Pays Basque, le R.P. Gachiteguy, qui parcourt tout le pays pour y faire des cours, des conférences et des réunions.

Nous sommes heureux de savoir en dernière heure que l'Enseignement agricole restera sous l'obédience du Ministre de l'Agriculture, ce qui facilite grandement les choses.